

Auteur : PIPO_LE_FLAMBOYANT_D

Source : <http://www.ebook-fr.com> ou <http://www.ebook-gratuit.org>

Elémentum

Premier cycle : La Genèse d'un Mythe

Les Jeunes Terres,
Septentrion des Monts Dorés,
Col de Mattenhorn.
10 ans plus tôt.

VISIONS À L'AURORE

"C'est l'heure, il faut réveiller les armures"

Mattenhorn regardait l'immense plaine se déroulant depuis les pieds de sa puissante forteresse jusqu'aux contreforts des Monts Dorés et par-delà, vers l'Est, jusqu'au plus profond des Terres Interdites où vivaient les nations orcs renégates ennemies héréditaires de l'homme et de toutes sortes de gouvernements.

À la limite du gigantesque cercle magique renfermant son domaine, les nuages jouaient avec les courants d'air froid, ourlant leurs bords diaphanes de couleurs vives et chatoyantes. Au sud, le cratère millénaire du vieux volcan que les Krughers appelaient Nogent exhalait de légères fumerolles pourpres, annonciatrices du réveil de la puissante montagne.

C'est principalement de cette partie des Monts que Mattenhorn le Juste, seigneur du Grand Passage, tirait la majeure partie de ses mines de métaux. Les utilisant pour pourvoir à la guerre éternelle entre La Double Trinité et La Huitaine Variable. Or, depuis quelques mois, les hommes redoutaient de se rendre à leur labeur saisonnier aux mines et aux forges, craignant le réveil du roi du Nogent, un dragon rouge monstrueux né des Âges Oubliés, aux pouvoirs insondables et dont la légende se racontait le soir autour du feu.

Lentement donc, la plaine immense, véritable havre de paix au sein de ces terribles montagnes, s'était dépeuplée petit à petit, les gens du bas-peuple préférant la rudesse du climat du Royaume d'Arkangélie et la protection de ses paladins au calme de la plaine du Col de Mattenhorn et de son danger menaçant.

Les marchands téméraires et aventuriers de l'Ouest, perchés haut sur leurs formidables chariots à trois essieux tirés par de vigoureux couples de bœufs ou de chevaux de traits, qui d'habitude généraient d'immenses colonnes aux deux entrées du Col, à l'Est, chargés de denrées rares et sublimes venues de lieux aussi légendaires et lointains que la belle Pankhust, la Cité des Aigles sur le marché de laquelle le plus imaginatif des magiciens trouvait la composante tant recherchée à l'accomplissement de son nouveau sort, où le plus riche des nababs dénichait la gemme la plus belle taillée par les mains habiles d'êtres habitants d'autres mondes inconnus, où la courtisane blasée se voyait offrir le familier venant d'îles lointaines et inaccessibles dressées pour la cueillette de fruits exotiques suaves ; ou la froide et glauque Domagk, enfouie dans son écrin de brouillard éternel, tapie au fin fond du Pays Krugher dans un marécage putride desquels on sortait cette tourbe particulière utilisée par les terribles maîtres armuriers krughers détenteurs du secret de l'acier ; ou d'autres lieux dont les noms murmurés glissaient dans les ruelles et sous les arches des ponts de la cité impériale comme de suaves effluves dont on tente de garder le parfum mais qui s'effacent et disparaissent dès qu'elles franchissent la délicate prison de nos lèvres : L'Archipel de Malienda, Les Terres Noires, les Jungles du Pays Shanagate, les Thugs, les Iles des Bajoujos, Goor, Than ; à l'Ouest, les marchands, bardés de laisser-passer impériaux leur permettant la détention, le transport et la vente de la puissante et redoutée magie grinder, venaient en droite ligne de

l'archi-puissante école de Magie de Nordhausen, cité impériale et capitale de l'Empire ; leurs chariotes craquants sous le poids de tonnes de soieries, de vin, de blé et d'essences de bois rares, de pièces d'orfèvreries et de sculptures, de peaux et autres fourrures allaient, à leur tour, vendre, échanger, négocier et se disputer sur les lointains et incroyables marchés du Grand Est, dans les Terres Interdites, depuis bientôt cinq siècles par un décret de la Maison Impériale, se faisaient de plus en plus rares et discrets ; s'armant quand ils le pouvaient et quasi toujours accompagnés par une poignée de solide mercenaires quand ils allaient d'Ouest en Est.

Depuis quelque temps, les orcs de l'Est se faisaient moins timides, attaquant parfois en pleine journée ; Les dieux rouges des Terres Déchirées au nord lançaient cette glaire verte à l'assaut des vastes plaines krughers ; Mais aussi à l'Ouest, la sinistre cité de Goor, aux confins du Seldergaard, ennemi capricieux de l'Empire, vomissait de plus en plus de ces stupides adeptes de la religion gooréenne qui venaient corrompre et tromper les royaumes des marches occidentale ; Than la Vérolée, n'avait jamais déversé autant de Khurgans et, le seigneur de Terra le sentait confusément, Focus, son vieil ennemi, n'y était pas pour rien.

Du haut de la terrasse accrochée à la puissante forteresse d'or, de marbre, et de vermeil, baigné des doux éclats du grand soleil naissant à l'Est révélant toute la beauté et la grâce des fines arabesques gravées dans la puissante balustrade en onyx sur laquelle il s'appuyait, admirant l'envol gracieux de quelques colombes encore ensommeillées, Mattenhorn poussa un profond soupir avant de fermer ses paupières sur ce tableau divin. Comme il avait appris à le faire bien des années auparavant, il inspira profondément, balaya le vernis de son éducation et écouta son instinct barbare.

Il remonta alors très loin dans le passé de sa longue et sinueuse vie pour se retrouver à cru sur le dos d'un colossal et puissant étalon de cette race superbe des plaines de son enfance, parcourant le vaste monde de l'Est alors qu'il n'était encore que Atherd le Krugher, un jeune barbare fougueux et indiscipliné. Concentré dans sa puissante méditation, il laissa la bride libre sur le cou de son fidèle destrier. Celui-ci l'emmena alors loin au-dessus des terres, plus haut que les montagnes, traversant les nuages, il arrivait à englober l'énorme continent de l'Est en un seul regard, et ce qu'il vit lui arracha un cri rauque.

Dans sa vision onirique, il aperçut un nuage colossal plus noir que la mort, tapis à la frontière de ce monde. Ce sinistre brouillard semblait attendre quelque chose ou quelqu'un. Puis un rire dément au timbre haut perché envahit l'éther et brisa sa méditation.

Il se rattrapa de justesse à la balustrade d'onyx, la tête lui tournait, il rentra dans ses appartements et prit un siège.

À n'en pas douter, une sombre puissance venait de se réveiller.

L'équilibre était rompu.

Le temps était venu de prendre les armes. Et cette fois, ce n'était pas seulement pour conquérir ou défendre un pays, une forteresse ou une ville. Non, il s'agissait de protéger l'humanité d'elle-même. La mission la plus terrifiante qu'il eut à réaliser ; et Mattenhorn savait combien cela demanderait de sacrifice, de trahison et de douleur. Il ne savait que trop bien que quoi qu'il advienne, lorsqu'il quitterait cette pièce, il laisserait derrière lui l'homme, l'époux, le père, le seigneur, le vassal qu'il fut pour laisser la place à un être dénué de tout sentiment, froid et aveugle comme la justice. Jamais plus il n'aurait la conscience tranquille car désormais son âme était vouée à errer dans des abîmes froids d'éternités, détachée de tous les principes humains ; il devait accomplir le devoir d'Élémentum : réunir les armures et se battre pour sublimer le vainqueur, celui qui allait rétablir la Balance.

Affalé plutôt qu'assis dans son siège capitonné, il avait redouté toute sa vie ce moment. Appliquer ce pourquoi il avait été formé, ce pourquoi il était né. La Guerre Sacrée devait poindre à l'horizon du futur de Flonaria. Et c'était lui, le premier Élu, le Porteur de Terra, le seigneur du Col, Mattenhorn, Atherd qui devait animer les éléments et réveiller les armures.

Avec des gestes lents et pesants, il quitta son siège et se dirigea vers l'immense escalier de marbre noir et gris qui desservait les cinq étages de son immense forteresse digne d'un roi puissant. Les domestiques et autres courtisans s'agenouillaient respectueusement sur son passage, baissant le regard.

Il fut bientôt aux pieds du formidable dais de topaze, d'or et de vermeil aux seize marches, sis au bout d'une vaste salle aux cinquante piliers. Dominant ce dais, de hautes et majestueuses baies de pierre et de verre offraient une vue imprenable sur la contrée. Et au sommet du dais, un trône au dossier de quatre mètres de haut, large d'un mètre cinquante taillé d'une pièce dans une énorme émeraude de plus de cinq tonnes, parcouru de dessins et d'arabesques, le siège de Terra, la puissante et si redoutée Armure de l'Élémental de la Terre. Ce trône séculaire devint soudain un véritable buisson d'épines acérées et empoisonnées aux yeux fiévreux de Mattenhorn. Puis, reprenant prestance et dignité,

l'homme puissant s'assit nonchalamment sur la pierre froide et hurla ses ordres aux quelques serviteurs présents.

- Allez quérir mes ministres, qu'ils soient ici dans la minute, allez également quérir mes enfants et ma dame, et dépêchez-vous, que je n'ai pas à attendre une seconde de trop !
ALLEZ !!

Et tous s'en furent, paniqués par les colères apocalyptiques que la rage et la force indomptable de leur suzerain pouvaient générer.

Cet ebook de Fantasy est gratuit.

[Faites un commentaire qui sera envoyé à l'auteur, Cliquez ici](#)